



Les conditions d'obtention de visas strictes compliquent la tâche des festivals de folklore

## Quel bal pour venir danser à Fribourg!



Un groupe du Kenya en pleine performance lors d'une précédente édition des RFI. Julien Chavillaz-archives

« ARNAUD ROLLE

**Fribourg** » La traditionnelle parade des cultures du monde aura lieu aujourd'hui à 17 h en ville de Fribourg, du boulevard de Pérolles à la place Georges-Python. Comme chaque été, près de 300 danseurs, chanteurs et musiciens de tous horizons affluent dans la cité des Zaehringen pour représenter les traditions folkloriques de leur pays aux Rencontres de folklore internationales de Fribourg (RFI). Mais le contexte géopolitique international complique la tâche des programmeurs. Les groupes en provenance d'Afrique se voient de plus en plus fréquemment refuser l'oc-

trois de visas touristiques. Pour la présente édition, le Togo manque à l'appel. Les organisateurs l'ont appris au dernier moment.

### Risque migratoire

L'an dernier, c'est un groupe égyptien qui n'avait pas été autorisé à fouler le sol helvétique. La raison invoquée par l'ambassade de Suisse au Caire: un risque migratoire trop important. Les organisateurs affirment que l'administration est de plus en plus suspicieuse. «La délégation du Togo devait initialement participer à quatre festivals en Europe, dont trois en France. Mais le rendez-vous

prévu avec l'Ambassade de France au Togo pour l'octroi des visas a plusieurs fois été repoussé», explique Jean-Olivier Vörös, directeur artistique de la manifestation. Et de poursuivre: «Trois membres du groupe sont déjà venus en Europe l'an passé. C'est incompréhensible qu'ils ne puissent pas revenir.»

Le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) commente la situation: «Il se peut que des

**«Je reçois  
quasiment deux  
messages par  
jour de groupes**



La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'390  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 11  
Fläche: 57'854 mm²



Auftrag: 3009414 Referenz: 70548093  
Themen-Nr.: 034.012 Ausschnitt Seite: 2/2

## africains qui souhaitent venir» Jean-Olivier Vörös

événements sportifs ou culturels soient un prétexte pour tenter d'obtenir un visa afin d'émigrer définitivement en Europe. Lorsqu'une représentation suisse à l'étranger a des doutes, elle refuse le visa. Parfois, ce dernier est délivré malgré les doutes, car les sponsors et organisateurs en Suisse semblent donner toute garantie de sérieux et sont pratiquement toujours de bonne foi», expose Emmanuelle Jaquet von Sury, porte-parole du SEM.

Les Rencontres de folklore internationales de Fribourg affirment mettre tout en œuvre pour que tout se déroule sans encombre: «Nous invitons uniquement des groupes qui fournissent les meilleures garanties. Je reçois quasiment deux fois par jour des messages de groupes africains qui souhaitent venir se produire en Suisse. Il y a donc évidemment une sélection à faire», explique Jean-Olivier Vörös.

Selon les organisateurs, les décisions d'octroi ou de non-oc-

troi sont parfois peu justifiées. «Pour ce groupe en provenance du Togo, les différents festivals concernés, les ambassadeurs togolais et même le syndic de la ville de Fribourg ont écrit des lettres à l'administration française pour l'assurer du sérieux et de l'encadrement des manifestations, en vain. Plus de la moitié des festivals français ont dû composer autrement cette année à la suite de refus d'octroi de visas», explique Jean-Olivier Vörös.

En ce qui concerne l'avenir de ce genre de manifestations, aucune solution miracle n'existe. Malgré les situations délicates à répétition, le directeur artistique des RFI reste positif: «Il est possible de ne prendre aucun risque, mais cela impliquerait de se passer d'un tiers des pays de la planète. Nous voulons montrer les traditions et les cultures du monde entier. Pour cette année, nous avons déjà prévu un groupe supplémentaire afin de pallier toute défection. Nous sommes en outre en contact avec le Secrétariat d'Etat aux migrations afin de mettre sur pied certaines pistes pour améliorer la situation dans le futur.» »